

INTERVIEW DE MAX NOLLERT

UN MAX DE QUESTIONS

PAR GREGOR BRADLER



Media Carpe : Max tu fais partie de l'équipe de Media Carpe depuis plus de 10 ans et tu as monté une entreprise qui propose des appâts qualitatifs aux pêcheurs de toute l'Europe, quel conseil peux tu donner à nos lecteurs ?

Max Nollert : Cela peut paraître banal mais choisir un bon appât est la clé du succès ; trouvez des appâts qui prennent des carpes, faites confiance aux développeurs qui cherchent pour vous les meilleurs ingrédients et les meilleures combinaisons. Depuis toujours, c'est ce que j'essaie de faire. J'aime bien essayer de nouvelles choses, toujours chercher mieux puis faire mes tests. Parfois ça marche et des fois c'est un échec mais c'est comme ça que je progresse et que je fais progresser mes appâts... ceux que je propose dans la gamme Imperial Baits.

Essayer de nouvelles pistes, c'est aussi ma philosophie pour choisir mes destinations et mes postes de pêches. Les lacs connus et les postes surpêchés vous apporteront des poissons connus, des sensations « courantes », rien de bien extraordinaire. Oser pêcher une eau nouvelle, trouver ses postes, sans connaître les poissons engendre des sensations inconnues et beaucoup plus intenses. Ces poissons vous arracheront des « OHHH et des AHhhh »... de surprise et tellement de satisfactions. C'est souvent celui qui arrive en premier qui raffle la mise...

Alors ensuite il faut savoir quel appât appliquer en fonction de l'eau que l'on pêche. Et là c'est l'expérience qui parle. On essaye de prendre des carpes avec de bons appâts dans lesquels on a confiance. Un bon appât ? C'est un appât roulé avec des ingréd-

dients frais, de qualité et surtout qui échangent au maximum avec le milieu. Les ingrédients doivent absolument travailler dans l'eau, être le plus perméables possible. On l'oublie parfois. C'est une préoccupation permanente chez Imperial Fishing quand nous développons et testons un appât. Alors quand on attaque sur un nouveau site on essaye l'appât qui semble le plus qualitatif et le mieux adapté en fonction du cheptel et des conditions. Et si ça ne marche pas ? On ne lâche rien, on continue et on essaye autre chose. Au delà des appâts, c'est une philosophie de pêche (philosophie de vie ?) : se relever à chaque fois que l'on tombe...

MC : Quels sont selon toi les ingrédients vraiment passe partout pour une bouillette ?

MN : A côté de la base comme la farine de maïs, la farine de soja et de la semoule de blé, nous mettons volontairement l'accent sur 10 % de saveur intense de concentré de protéines. Cet ingrédient contient 90 % de protéines réellement exploitables par les carpes et en même temps améliore beaucoup la solubilité de la bouillette. La lactalbumine et l'albumine d'oeuf sont essentiels également car cela nous permet de ne pas cuire les appâts trop longtemps, de ne pas les dégrader par la chaleur... tout en ayant des appâts durs qui résistent aux indésirables.. D'autres ingrédients sont essentiels dans nos compositions : le Squid/ Liver, le Robin Red, le Spanish Pepper, le NHDC et un nombre d'autres d'ingrédients qui marquent fortement le goût des appâts. Au fil de mes 25 années à pêcher les carpes à travers l'Europe j'ai appris à connaître ceux qui plaisent vraiment aux carpes, ceux

qui font la différence dans un appât. Oh mince, suis-je donc si vieux que ça ?

MC : Peu de bouillettes prennent des carpes toute l'année en eaux chaudes comme en eaux froides... comment choisis tu tes appâts en fonction des saisons ?

MN : Il n'y a pas de règles, il faut tester, comparer sans cesse et voir ce qui marche. En essayant des choses différentes on est vite fixé, on prend des carpes avec un appât et moins avec l'autre. Il n'y a pas vraiment de règle. Et parfois même quand une règle semble se dessiner il faut s'en méfier. Mon esprit pionnier me pousse à toujours essayer autre chose que ce qui marche. On découvre parfois que l'exception à la règle fait tomber des poissons exceptionnels, des poissons très lourds. En pêchant comme tout le monde on prend les mêmes poissons que tout le monde... en essayant des choses différentes on prend des poissons différents, souvent extra-ordinaires.

Je me souviens qu'il y a 20 ans, l'hiver certains préconisaient les appâts pauvres, à bases d'hydrates de carbones... et certains recommandaient même d'éviter les bouillettes. C'était la règle... Je n'ai jamais suivi cette règle, j'ai essayé d'autres choses et je ne m'en plains pas. J'espère que vous non plus vous n'avez pas été esclaves de cette règle...

MC : Le goût des appâts continue à faire parler au bord de l'eau et dans les magazines. Es-tu un adepte des arômes ? Dans quelles circonstances les utiliser ?

MN : Ca dépend de la session que tu prévois. Une session, qui a été planifiée depuis longtemps avec des appâts de qualité et plusieurs pré-amorçages ne nécessite pas d'appâts fortement dosés en arômes. Un appât, qui est équilibré avec des hydrates de carbone et des protéines et une saveur marquée, est capital. Cela peut provenir d'un arôme ou de la farine au goût très marqué. Nous voulons habituer les poissons à quelque chose, c'est le jeu que nous jouons avec eux et qui nous aide à les duper.

Avec des pièges tendus en pêche rapide non préparée c'est un autre jeu. Nous voulons donner aux poissons la possibilité d'un « casse-croûte » inattendu, une proie facile. L'effet d'aubaine, les quelques bouillettes qu'ils trouvent par surprise sont engamées sans se poser de question. Les pêcheurs qui lancent n'importe où et prennent quand même une carpe profitent de cet effet... sans même l'avoir recherché ni même comprendre ce qu'ils ont fait. L'arôme attire l'attention sur une petite quantité d'appâts qui viennent d'arriver dans l'eau et déclenche la prise de l'appât. Suivant sa tactique de pêche ce sera donc un appât qu'il faudra retenir ou un autre. Pêche rapide : peu d'appâts mais bien aromatisés et peu d'arômes dans les appâts pour amorçages longs (le goût s'obtient sans arômes mais avec des farines).

Le seul inconvénient des arômes c'est que selon moi ils alertent certains poissons plus âgés et plus éduqués. Avec notre bouillette vedette, la Monster liver Boilie, nous n'incorporons pratiquement pas d'arômes. Le goût est apporté par une combinaison de farines qui fonctionnent vraiment bien... puisque cette bouillette est à l'origine de la prise de 87 carpes de plus de 25 kilos. Les poissons deviennent rapidement accros à cette bouillette que nous avons confectionnés grâce à des milliers d'heures de pêche.

MC : Si tu devais choisir une seule saveur de bouillette tu choisirais une dominante fruit ou une dominante poisson ?

MN : Globalement mon choix systématique numéro 1 est le poisson, car le plus souvent ce goût, cette odeur sont d'origine naturelle. Mais si ça ne fonctionne pas, j'ai toujours une bille





Les trois composants indispensables pour dérouler cette stratégie sont : le Liquid Amino, GLM fullfat blend et NHDC. Avec ce mélange de nappage puissamment attractif je parie qu'on pourrait faire mordre une carpe en eschant un caillou.

MC : Les appâts fluos sont très en vogue... que penses tu de cette approche ?

MN : Je pense que chaque être qui a un cerveau, et ça inclue les carpes, sont capables d'apprendre car ils font continuellement de nouvelles expériences. L'instinct de survie vaut pour chaque animal et chaque homme. Frank Warwick est connu pour être un des meilleurs lanceurs dans le domaine de la carpe. Dans les eaux dans lesquelles il a attrapé d'aussi grandes carpes en Angleterre reposait une stratégie bien rodée. C'est un pionnier qui parvenait à présenter un appât alternatif en lançant à des distances où personne avant lui ne pouvait présenter un appât. Les carpes s'y sentaient en sécurité et la curiosité les menait vers l'épuisette de Franck. Franchement c'était très fort. Mais les choses évoluent, les carpes apprennent : ce qui a marché un jour finit par s'user à force de prendre des carpes.

C'est valable pour toutes les tactiques dans les endroits les plus pêchés, là où les carpes s'éduquent. C'est valable avec tout ce qui est puissant et voyant. Les carpes craquent souvent pour ce qui est inédit, elles ne sont pas mises en alerte. Et là petit à petit elles en viennent à se méfier.

En réalité je considère que à part en automne, quand les carpes entrent dans de violentes phases alimentaires, les carpes sont souvent méfiantes. Elles perdent aussi leur méfiance à certains endroits et certains moments quand elles manquent de nourriture. Dans ces deux cas la pêche est facile et nous n'avons pas vraiment de mérite. Mais, sinon, il faut toujours chercher à innover, à essayer de nouvelles choses et ne pas se reposer sur ses lauriers... les carpes finissent toujours par vous le faire payer...

MC : A l'inverse les bouillettes délavées et presque sans odeur semblent également bien fonctionner. Que penses tu de cette stratégie ?

MN : Cette stratégie qui a été employée avec succès dans les

fruitée comme alternative à portée de main. Un bon pêcheur sait s'adapter et changer ses plans sans s'enfermer dans des croyances et des certitudes. Il faut faire preuve de souplesse et toujours avoir une « deuxième balle dans le fusil »...

MC : Un bon appât c'est bien mais aurais tu des conseils pour rendre tes appâts encore plus efficaces en action de pêche ?

MN : Oui, en matière d'amélioration, le raffinement que j'utilise le plus réside dans des combinaisons : liquide et poudre, inP, inL pour être précis. Ce sont les ingrédients avec lesquels nous travaillons aussi dans nos recettes de boilies. Je les mets quelques heures avant ou même pendant la pêche à raison de 20 grammes par kilo sur les boilies et je les secoue énergiquement. Grâce aux protéines contenues et à l'évaporation du liquide le tout colle à la peau des bouillettes. La partie liquide qui possède une odeur forte pénètre dans la couche de surface des bouillettes. Le tout est assez sec pour être amorcé et esché.

De cette manière je peux réduire la quantité d'amorçage. J'ai besoin de déverser moins d'appâts et en même temps le signal olfactif est bien plus fort... c'est tout bénéfique (pour la stratégie de pêche et pour le porte monnaie). Les poissons ne sont pas rassasiés et j'ai remarqué que les touches étaient plus rapides que lorsqu'on amorce lourdement un poste. C'est assez logique, essayez vous comprendrez vite ce que je veux dire.

années 90 notamment dans les canaux belges est intéressante. Ces bouillettes sont difficilement identifiables. Les carpes qui les rencontrent les assimilent à des appâts qui ont été immergés dans l'eau depuis longtemps. Elles sont comme inoffensives, comme des bouillettes d'amorçage. Les pionniers qui ont mis cette technique au point ont du mérite, c'était très intelligent. Et ceux qui l'ont ensuite appliqué aux bons endroits ont obtenu de bons résultats aussi. Mais les temps changent et si cette tactique a déjà été employée sur vos eaux favorites et que ces eaux sont très pêchées, laissez tomber, il y a mieux à essayer. Jouer sur la taille des appâts fonctionne également très bien. Si tout le monde utilise des appâts de 14 mm n'hésitez pas à sortir des 24 ou 30 mm... et inversement. C'est le jeu du chat et de la souris, toujours très excitant, pour continuer à prendre des carpes...

MC : Tu as beaucoup pêché à l'étranger et notamment en France. Quelles solutions peux tu nous indiquer pour contrer les chats, les écrevisses ? Certains parlent d'ingrédients attractifs pour la carpe mais répulsifs sur les indésirables...

MN : 1994 j'ai fait connaissance des poissons-chats en France et bien sûr aussi de leurs dards pectoraux. Revenu en Allemagne quelque mois plus tard j'étais étonné de voir dans notre port des accumulations de « boules » d'alevins de poissons chats. Ils venaient d'arriver en Allemagne dans la Moselle... un vrai cauchemar.

J'ai néanmoins fait le choix de me concentrer sur ce que les carpes apprécient, sans me soucier des indésirables. Je conçois et propose des appâts très attractifs et suffisamment durs pour rester pêchants. Les Carp Track boilies contiennent ainsi une bonne proportion de lactalbumine et d'albumine d'oeuf. Déclencher l'activité sur notre poste de pêche est toujours positif. Une invasion d'écrevisses et de chats autour de mes lignes est toujours bon signe : c'est que les montages sont au bon endroit. Par ailleurs, en grignotant les bouillettes en surface, même en les coupant en deux, ces indésirables sont souvent des aides précieuses. Les appâts diffusent encore mieux, l'amorçage travaille à fond grâce à ces petites bêtes. Cela contribue à attirer les carpes. Et quand les carpes sont là tout ce petit monde ne fait plus la loi.



Il y a quelques semaines nous avons lancé une grande enquête par Internet sur les techniques à utiliser pour ne plus piquer de poissons chats. Nous avons reçu des expériences et des approches très intéressantes. Nous les avons accumulées anonymement et les avons mises en ligne pour une durée illimitée sur le iBlog de www.carps-gps.com

MC : Comment vois tu le développement futur des appâts ?

MN : Les appâts ont été révolutionnés en 30 ans... et je pense que cela va se poursuivre. Nous passons beaucoup de temps au bord de l'eau à chercher... et nous trouvons. Il y a bien sûr du marketing pour mettre en valeur nos trouvailles et vous inciter à les essayer. Il y aura aussi toujours sur le marché de mauvais produits vendus par des charlatans. Dans le domaine de la nourriture pour chat on ne peut pas tromper le consommateur ; si votre chat ne mange pas ses croquettes vous vous en apercevez et vous changez immédiatement de marque de croquette. Sous l'eau, c'est beaucoup plus difficile de repérer si les bouillettes sont attractives ou pas. Heureusement depuis quelques années, le niveau moyen des appâts proposés dans le commerce a bien progressé grâce à l'action de certains magazines et des réseaux sociaux. Je vais continuer à essayer de faire progresser les appâts et pour cela la seule clé est de passer beaucoup de temps au bord de l'eau, de rester proche des carpes et de réfléchir en carpe.

TANS LES TEMPS L'EXPLOR

